

Mon beau sapin

Autor(en): **Schmid, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CARTE DE VŒUX 3/57 - « Chansons
de neige » - Amérique du Nord

Devant une église couverte de neige, aux vitraux étincelants, des enfants d'Amérique du Nord chantent joyeusement la saison des fêtes, comme des générations d'enfants l'ont fait avant eux. C'est le sujet d'une des 5 cartes de la série « Enfants et Musique », dessinée et offerte par le célèbre artiste Ludwig Bemelmans au Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF).



animal dans ses bras. Satisfait, le veau appuie son muflle humide contre la salopette de son protecteur. Sous la paume de Martin, son cœur tout neuf bat à grands coups précipités.

Dans l'étable où luisent faiblement les croupes des vaches, la chaude odeur de la paille enveloppe Martin comme d'un manteau. Contre sa poitrine, il retient un instant le petit veau qui, rendu à son foyer, lutte faiblement pour se dégager. Avec ensemble, les animaux ont tourné vers l'arrivant leurs grands regards placides. Et le mécanicien, qui a déposé au hasard son fardeau dans un des box, reçoit sur la main le grand coup de langue tiède dont la vache, maternelle, gratifie aussitôt l'enfant prodigue.

Appuyé contre la paroi, Martin ne se décide pas à s'en aller. De tous ses sens meurtris, il aspire le silence où montent seuls les souffles légers des bêtes. Il s'émerveille vaguement de ce qu'une étable puisse contenir toute la douceur, toute la tendresse du monde. Et comme le petit veau, rompu par son aventure, déploie soudain sa petite gueule rose en un formidable bâillement, il pense avec soulagement au sommeil végétal où, son train garé, il plongera comme dans une eau calme.

Tout à coup, une légère agitation se manifeste dans l'étable. Les oreilles dressées, les animaux hument l'air. Et presque aussitôt une étonnante commotion ébranle la ferme. Dans le tonnerre souverain de ses moteurs, l'express de Noël déferle comme un grand fleuve sur la campagne endormie.

Martin regagna son train. Au-dessus de la locomotive, une petite étoile se balançait un instant, cligna de l'œil au mécanicien, puis disparut, pressée, derrière la frange bleue des nuages.

C. M.

« Gazette de Lausanne ».

MON BEAU SAPIN

☆☆☆

Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta parure !
Quand par l'hiver, bois et guérets,
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous,
Au saint Anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux,
Et tes bonbons, et tes joujoux !
Toi que Noël planta chez nous,
Par les mains de ma Mère !

Mon beau sapin, tes verts sommets,
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la Constance et de la Paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image !

Extrait de
« Conseils pour les Jeunes »
de R. SCHMID.